

# **1<sup>ère</sup> PARTIE**

## 1<sup>ère</sup> Partie : L'INDUSTRIE CHIMIQUE : UN SECTEUR INDUSTRIEL MAJEUR EN FRANCE

### I.1 Périmètre et positionnement

#### I.1.1 Un secteur très vaste et diversifié

Son chiffre d'affaires global (valeur de la production en France) s'est élevé à 93,7 milliards d'euros en 2004. Le secteur regroupe environ 1200 entreprises de plus de 20 salariés (auxquelles il faut rajouter 1500 très petites entreprises -TPE- ) pour un effectif direct de 239 500 personnes.

Sa gamme de produits est extrêmement étendue et s'adresse à des marchés très diversifiés. On distingue 3 grands domaines qui répondent à des logiques économiques et techniques différentes :

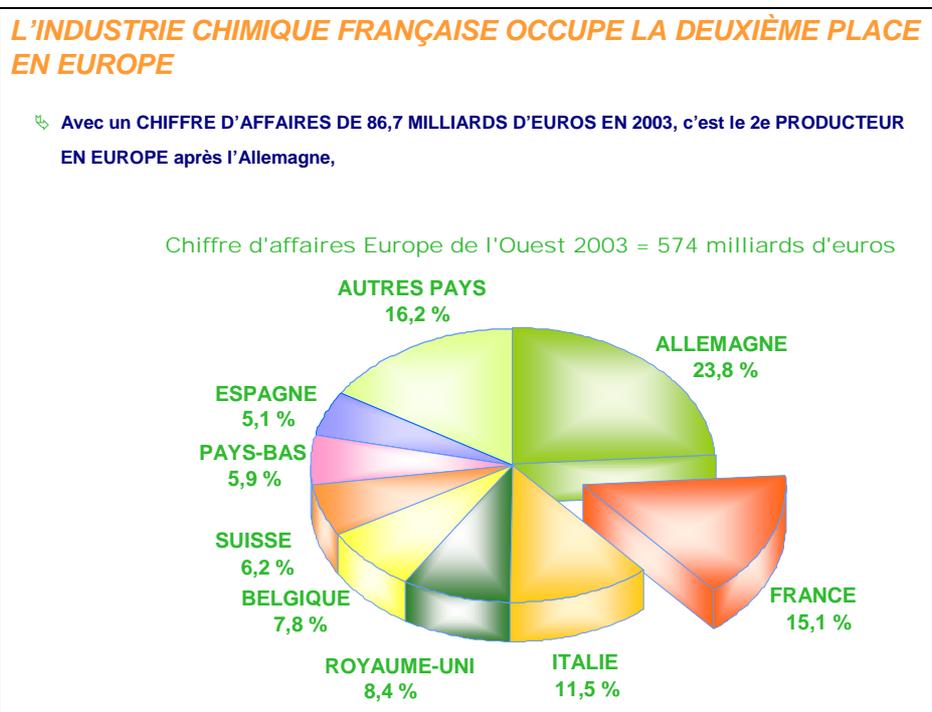
- **La chimie de base** : il s'agit de productions en grands volumes, faites à partir de matières premières facilement disponibles. Ce secteur est très capitalistique, et les prix de vente et niveaux de valeur ajoutée sont relativement faibles.
- **La chimie des intermédiaires et des spécialités** : les produits doivent répondre à des spécifications précises en fonction d'usages spécifiques. Les volumes sont plus faibles, les prix unitaires plus élevés et l'innovation joue un rôle significatif dans le développement des produits.
- **Les produits chimiques de consommation**, vendus directement à l'utilisateur final, sous des noms de marques et le plus souvent au travers de canaux de distribution grand public.

### SEGMENTATION DE L'INDUSTRIE CHIMIQUE

Segmentation SESSI	Segmentation "BUSINESS"		
	Chimie de base	Spécialités/ Intermédiaires	Produits de consommation
<b>CHIMIE MINÉRALE</b> Produits inorganiques de base Gaz industriels Colorants, pigments Fertilisants	■ ■ ■ ■		
<b>CHIMIE ORGANIQUE</b> Produits organiques de base dont Chimie Fine Matières plastiques Caoutchouc	■ ■ ■	■	
<b>PARACHIMIE</b> Agrochimie Peintures et vernis Colles et gélatines Explosifs Huiles essentielles Produits pour photographie Produits à usage industriel		■ ■ ■ ■ ■ ■	■
<b>SAVONS, PARFUMS, PRODUITS D'ENTRETIEN</b> Savons, détergents, produits d'entretien Parfums, produits pour la toilette			■ ■
<b>PHARMACIE</b> Produits pharmaceutiques de base Médicaments		■	■



### I.1.3 La place de l'industrie chimique française en Europe



La France conserve depuis des décennies une position de n°2 en Europe, après l'Allemagne et avant l'Italie et la Grande-Bretagne. Si, sur la période 1993-2003, son taux de croissance annuel moyen en volume a été légèrement supérieur à celui de l'UE à 15 (3,4 % par rapport à 3,2 %). Par contre, on verra plus loin que sa situation s'est dégradée sur les 4 dernières années. (Cf. paragraphe I.2.2)

Si l'on considère les portefeuilles et les activités-produits, la France est avec l'Allemagne le pays qui présente la plus grande diversité d'activités, en étant un producteur significatif de quasiment toutes les gammes de produits. Elle a par ailleurs des positions très fortes dans deux secteurs : la pharmacie (36 % du CA total alors que ce ratio est de 25 % pour l'ensemble de l'UE) et la parfumerie-cosmétiques.

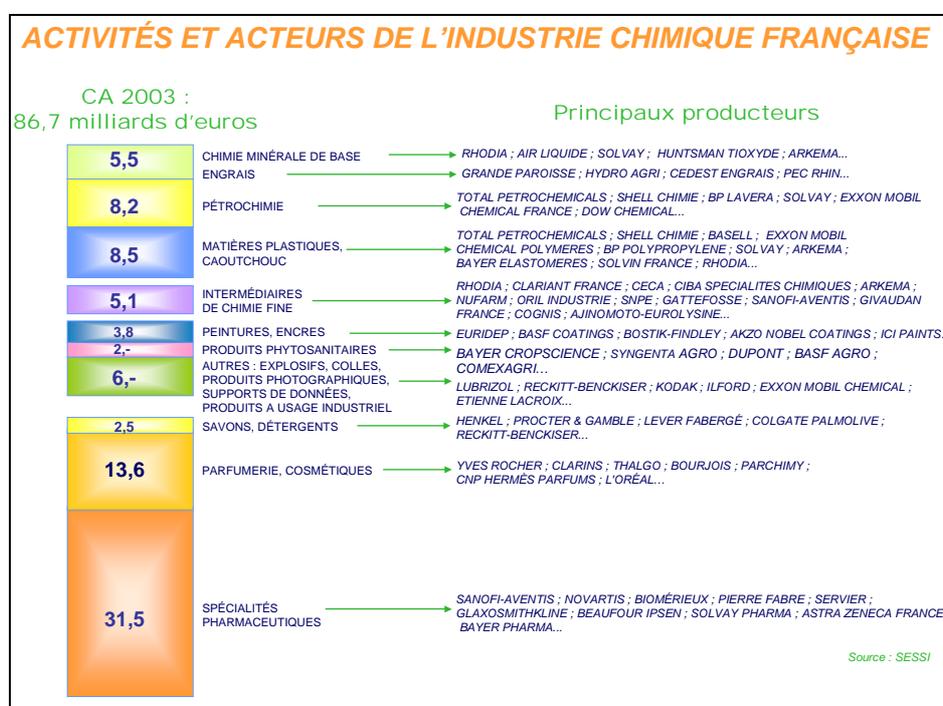
En termes de structure industrielle, la France se trouve, parmi les pays européens leaders en chimie dans une position intermédiaire entre l'Allemagne, pays où les grandes entreprises et les très gros sites industriels occupent une position prépondérante, et l'Italie et la Grande-Bretagne où l'industrie chimique est en grande partie basée sur des PME. Quant à elle, la France s'appuie sur un certain nombre de grands groupes internationaux (même si elle dispose de très peu de sites de taille vraiment importante), mais elle est aussi parmi les pays d'Europe ayant la plus grande part de TPE (très petites entreprises) par rapport au nombre total d'entreprises.

### 1.1.4 L'industrie chimique est un secteur-clé en France

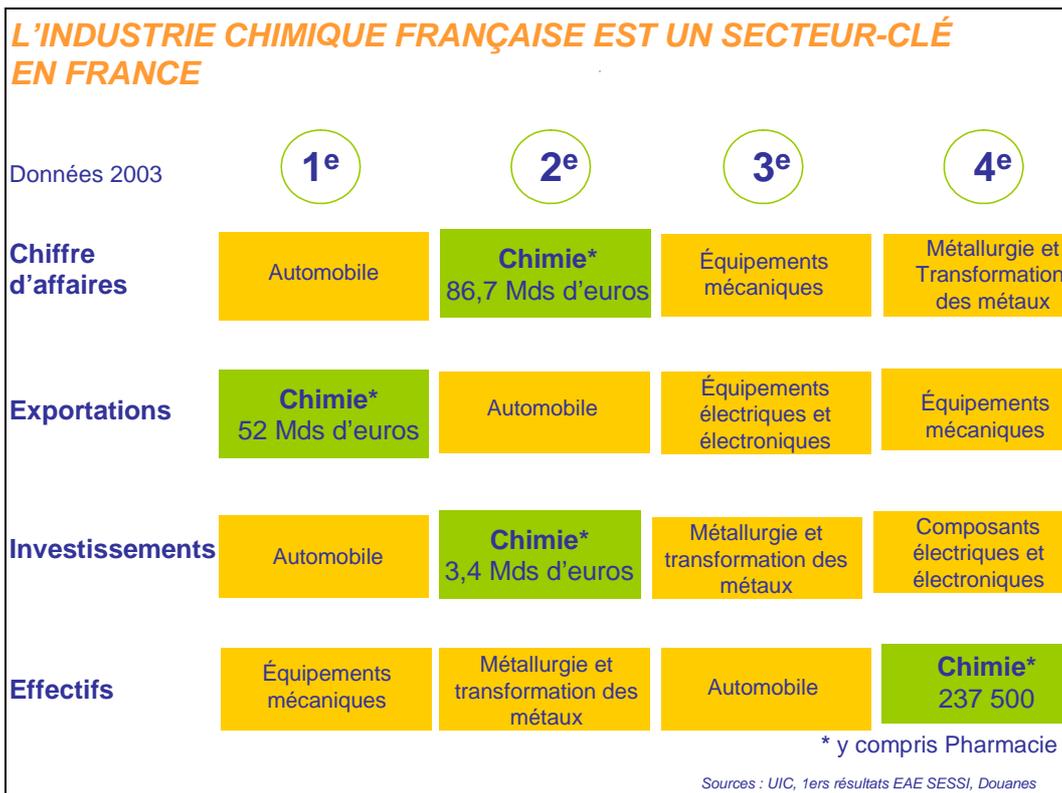
L'industrie chimique française est présente en tant que producteur sur tous les segments de la chimie, de la chimie de base aux médicaments en passant par les matières plastiques et les cosmétiques.

Les activités médicaments et parfumerie, cosmétiques occupent une part significative, supérieure à celle constatée dans les autres pays européens.

La plupart des grands acteurs de la chimie mondiale sont présents en France. Environ la moitié de la production, de la valeur ajoutée et des exportations de l'industrie chimique française sont le fait d'entreprises contrôlées par des groupes étrangers.



**L'industrie chimique (y compris l'industrie pharmaceutique) est globalement le deuxième secteur industriel en France, après l'industrie automobile : elle est en effet n°2 en terme de chiffre d'affaires, n°1 pour le montant des exportations, n°2 pour le solde des échanges extérieurs et pour le montant des investissements. Ce n'est qu'en matière d'effectifs qu'on ne la retrouve qu'en quatrième position après la mécanique, la métallurgie et l'automobile. L'intensité capitaliste, et en corollaire le relatif faible besoin de main d'œuvre dans la chimie de base expliquent ce positionnement. Néanmoins, il est important de noter que, pour un emploi direct dans l'industrie chimique, il faut compter trois emplois indirects ou induits.**



**L'industrie chimique se trouve en position de fournisseur de la plupart des secteurs économiques**, et à ce titre joue un rôle clé dans l'ensemble tissu économique. En effet, en termes de débouchés :

- 45% de ses ventes sont destinées à la consommation des ménages avec des produits tels que les médicaments, les détergents, les parfums et cosmétiques
- 10% des ventes se font dans le secteur agricole (fertilisants et produits de protection des plantes)
- 32% sont réalisés en « Business to Business » dans quasiment tous les secteurs industriels (plasturgie, métallurgie, construction, automobile, électronique...). L'implication des secteurs industriels en aval de la chimie dans les analyses et discussions relatives au projet de réglementation européenne sur les substances chimiques (REACH) illustre bien ce fort lien entre la chimie et les secteurs industriels clients.
- Enfin 13% des ventes de produits chimiques sont faites dans le secteur des services (santé, action sociale...).

### 1.1.5 La très grande majorité des entreprises de l'industrie chimique sont des PME

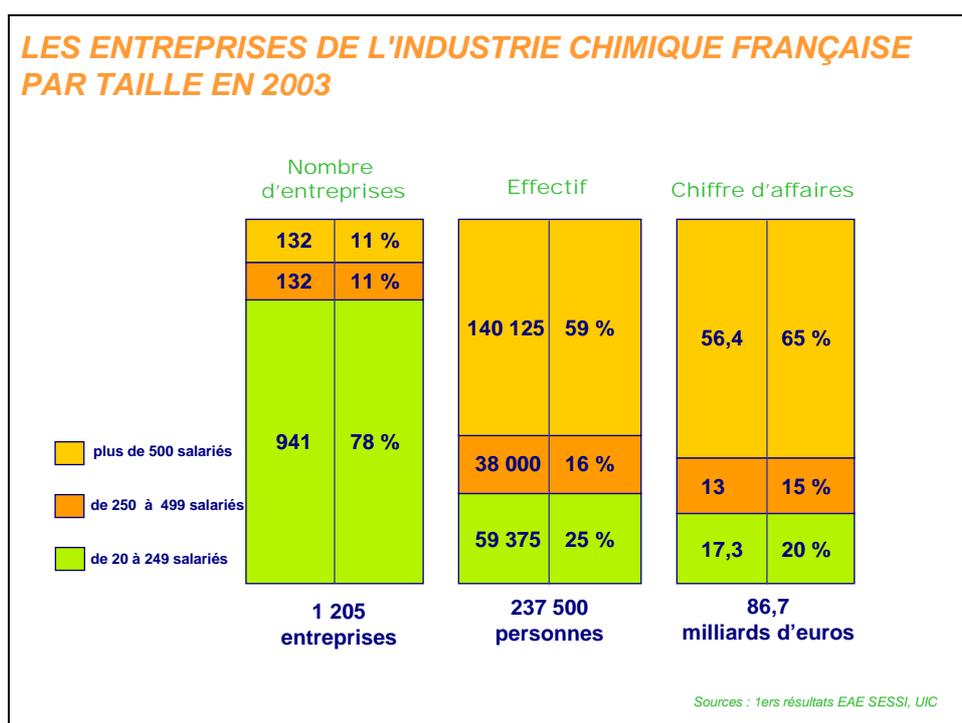
L'industrie chimique en France n'est pas seulement un secteur de grands groupes, mais comprend de très nombreuses entreprises de petite taille :

- 78% des entreprises de 20 salariés et plus (nombre total 1 205) sont des PME de moins de 250 salariés.
- A ce chiffre, il convient de rajouter environ 1 500 très petites entreprises (TPE) de moins de 20 salariés.

Si l'on raisonne hors TPE, les parts d'activité et d'effectifs montrent bien sûr la prépondérance des plus grandes sociétés (>250 salariés) : 80% du chiffre d'affaires total de la chimie sont réalisés par 22% du nombre d'entreprises qui emploient 75% des effectifs.

Par contre, les créations d'emplois et embauches sont pour une bonne part le fait de PME innovantes, voire de *start-up*.

L'ensemble des entreprises chimiques sont réparties sur tout le territoire national. Si l'on a souvent présente à l'esprit l'importance significative de la chimie en Rhône-Alpes ou Haute-Normandie bien d'autres régions qui n'ont pas cette notoriété sont de gros employeurs pour l'industrie chimique, telles que les Régions Centre, la Picardie ou l'Aquitaine.



➤ Face à la grande diversité des segments de l'industrie chimique, et compte tenu des différentes problématiques et logiques de comportements des acteurs, le groupe de réflexion stratégique a raisonné sur un périmètre « **industrie chimique hors médicaments** », qui inclut cependant les produits pharmaceutiques de base, aussi appelés principes actifs, lesquels sont des substances chimiques issues de nombreuses phases de synthèse et fabriquées soit par des entreprises chimiques, soit par les groupes pharmaceutiques producteurs de médicaments.

## **I.2 Résultats et performance**

### **I.2.1 La compétitivité de l'industrie chimique européenne est menacée**

Une étude menée en 2003-2004 sous l'égide du CEFIC (Conseil Européen des industries Chimiques) et avec la participation de nombreuses entreprises des secteurs de la chimie de base ou de spécialités, a mis en évidence des évolutions fortes qui menacent à terme la compétitivité de l'industrie chimique européenne. Le rapport évoque la faiblesse de la demande en Europe au regard de l'Asie, l'augmentation des importations à partir du Moyen-Orient et de l'Asie, la délocalisation des secteurs aval, les coûts de production élevés et la lourdeur et la complexité des réglementations.

Un nombre important de ces constats seront appréhendés, dans le cas français, dans des termes similaires.

Ces facteurs et tendances défavorables conduisent à une moindre attractivité pour les investissements en Europe, ainsi qu'à un moindre effort de R&D par rapport à d'autres zones en plus forte croissance. La France n'échappe pas à cette dégradation.

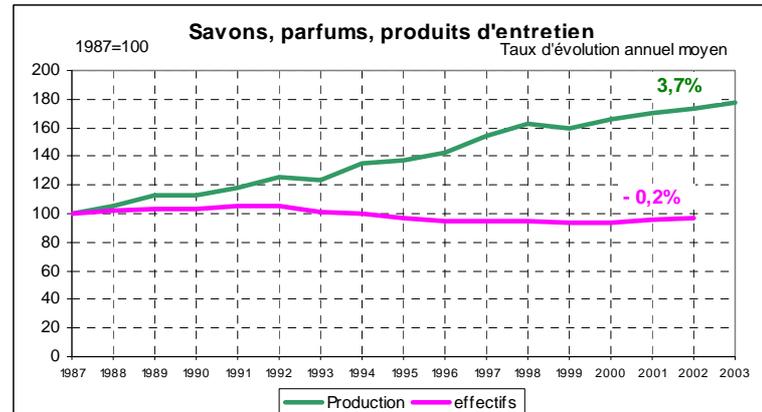
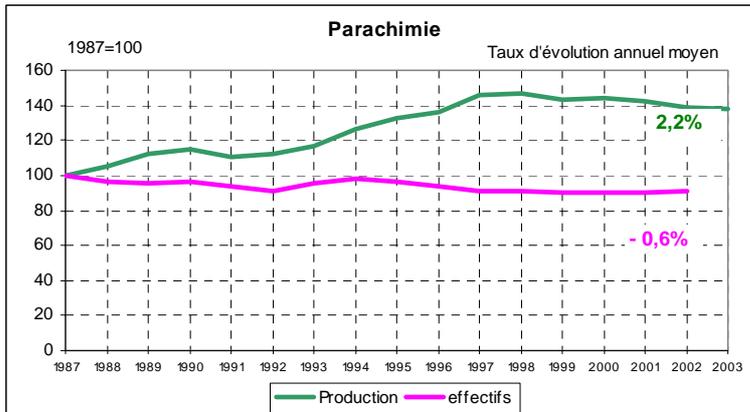
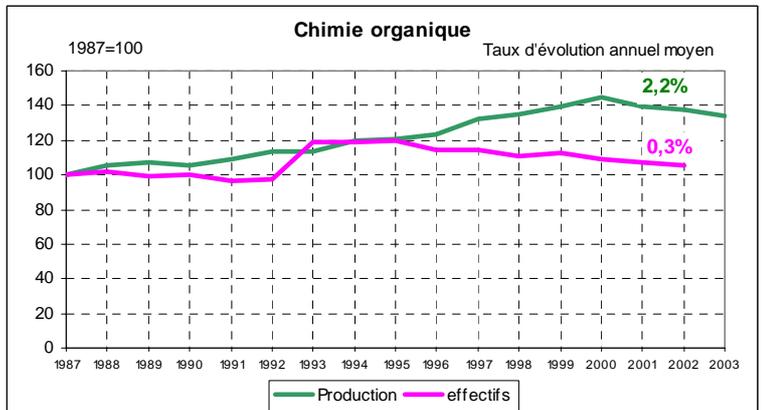
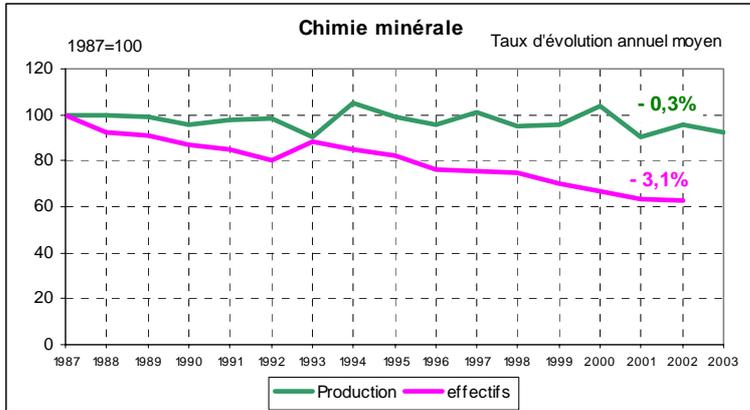
### **I.2.2 La croissance en volume et l'évolution des effectifs sont très différenciées selon les secteurs de la chimie**

On a vu précédemment que la croissance moyenne de l'industrie chimique française sur la dernière décennie (pharmacie inclus) s'est trouvée dans la moyenne de l'Union Européenne.

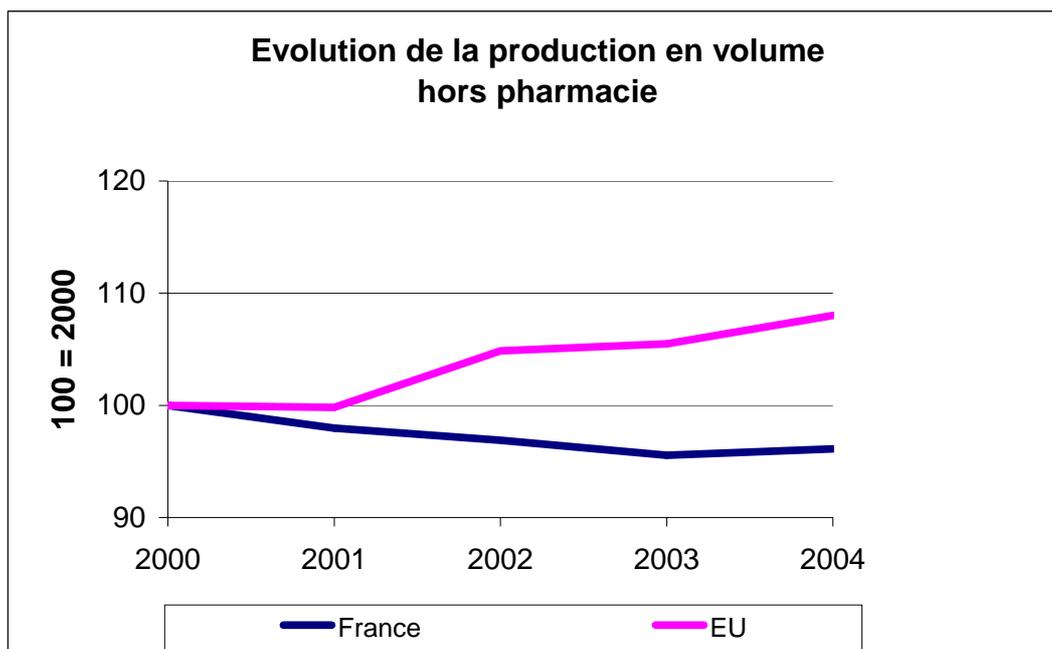
Cette évolution s'est accompagnée d'une lente décroissance des effectifs de 1,5 % par an en moyenne sur la dernière décennie pour atteindre un chiffre d'environ 239 500 salariés en 2004.

Mais d'un secteur à l'autre, les taux d'évolution de la production et des effectifs sont différenciés, de même qu'à l'intérieur d'un même secteur, les tendances sont différentes selon les sous-secteurs ou gammes de produits :

- Le secteur à plus forte croissance est celui des savons, parfums, produits d'entretien (+3,7% par an en moyenne sur les 15 dernières années), mais avec une forte hétérogénéité entre les secteurs de la détergence (-0,1%) et celui des parfums et produits de toilette (+4,9%)
- Le secteur le moins dynamique est celui de la chimie minérale (-0,3% en moyenne sur 15 ans) bien qu'en son sein on trouve l'activité gaz industriels au taux de croissance élevé (+4,8% par an)
- L'écart entre les courbes de production en volume et les courbes d'effectifs reflète à la fois les améliorations de productivité, les modifications de gammes de produits et l'externalisation d'un certain nombre d'activités qui ne sont pas dans le cœur de métier des entreprises (cf.II.2.5.1)



Si maintenant on compare l'évolution des productions hors pharmacie entre la France et l'Union Européenne sur la période plus courte des 4 dernières années, on constate un décalage en défaveur de la France (cf. ci-après).



Taux d'évolution %	2001	2002	2003	2004
France	- 2	- 1,1	- 1,4	0,6
EU	- 0,2	5	0,6	2,4

Certains pays européens ont connu des croissances fortes ou très fortes sur la dernière décennie : Irlande (+19,8 % par an en moyenne), Suisse (9,9 %), Danemark (6,5 %) Belgique (5,2 %). Deux pays ont vu leur position relative décliner de façon sensible : l'Allemagne qui représentait 29,6 % du chiffre d'affaires produit en Europe de l'Ouest en 1993 n'en représente plus que 23,8 % en 2003, et la Grande Bretagne (8,4 % contre 11,1 % 10 ans plus tôt). Deux pays ont connu une petite érosion de leur part (la France de 16,1 % à 15,1 % et l'Italie de 12,8 % à 11,5 %). Tous les autres pays, les plus « petits », ont amélioré leur position relative.

### **1.2.3 La performance de l'industrie chimique française (hors pharmacie) à l'exportation est tout à fait significative**

Même en excluant la pharmacie, la chimie est le 2<sup>ème</sup> secteur industriel en chiffre d'affaires exporté (après l'automobile) et le 3<sup>ème</sup> solde extérieur (après l'automobile et la construction navale, aéronautique et ferroviaire)

Le pourcentage des exportations a fortement progressé en dix ans. Son taux reste toutefois inférieur à celui d'autres pays européens ; mais il est vrai que l'industrie chimique française – comme l'industrie chimique allemande- alimente un fort marché intérieur.

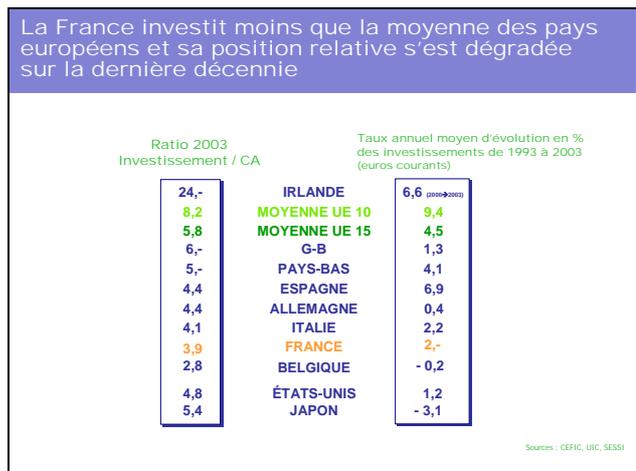
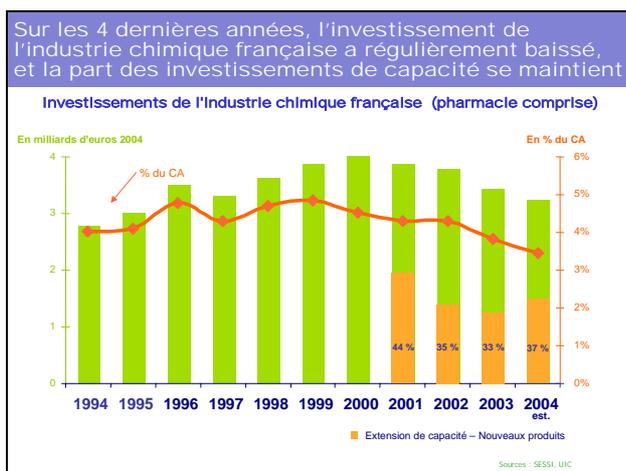
## LA FRANCE RESTE MOINS EXPORTATRICE QUE LA MOYENNE DES PAYS EUROPÉENS

	Part des exportations dans le CA total %		Taux de croissance annuel moyen des exportations de 1993 à 2003 (%)
	1993	2003	
<b>IRLANDE</b>	91	97	22,7
<b>GRANDE-BRETAGNE</b>	58	93	7,3
<b>SUISSE</b>	88	84	8,7
<b>SUEDE</b>	75	74	9,2
<b>EUROPE DE L'OUEST</b>	50	76	9,7
<b>ALLEMAGNE</b>	41	64	7,5
<b>FRANCE</b>	43	60	8,-
<b>ITALIE</b>	24	39	9,-
<b>ESPAGNE</b>	19	38	13,8
<b>ÉTATS-UNIS</b>	14	20	7,5
<b>JAPON</b>	10	19	7,2
<b>BRÉSIL</b>	8	11	7,1

Sources : CEFIC, Douanes

### 1.2.4 L'effort d'investissement de l'industrie chimique en France a diminué régulièrement depuis 4 ans.

Hors pharmacie, ce phénomène est encore plus accentué. Si cette tendance n'est pas inversée, le potentiel de développement et la part de la chimie française dans le marché mondial seront à terme dangereusement entamés. On ne peut nier qu'une explication de cette dégradation est à rechercher dans le ralentissement et les incertitudes conjoncturels. Toutefois, sur la même période, d'autres pays d'Europe ont eu des programmes d'investissement plus volontaristes, sans parler des zones émergentes (Chine, Moyen-Orient...) qui attirent des investissements structurels importants compte tenu du décollage de leurs marchés.



### 1.2.5 L'effort de R&D stagne depuis plusieurs années

Il n'est pas facile d'apprécier l'évolution dans le temps des dépenses de recherche et développement, les publications statistiques étant très tardives (dernières données disponibles : 2002 ). On constate sur les dernières années disponibles une stagnation du niveau des dépenses de R&D hors pharmacie, dans une fourchette de 1,5 à 1,6 milliard d'euros, soit un ratio Dépenses R&D/Chiffre d'Affaires compris entre 2,6 et 3,1% selon les années.

Une comparaison qui a pu être faite sur les dépenses de l'année 2000 dans les principaux pays européens a montré que la France se situait un peu au-dessus de la moyenne européenne selon le critère R&D/CA (2,6% en France contre 2,2 pour l'UE 15), le leader étant clairement l'Allemagne avec un ratio de 3,6%.

### 1.2.6 Un bilan global du positionnement économique de l'industrie chimique en France met en évidence un certain nombre d'atouts à préserver et des points faibles préoccupants.

Si globalement le niveau de performance paraît actuellement dans une moyenne acceptable, il importe de se préoccuper des tendances défavorables qui affectent l'industrie chimique française depuis plusieurs années : baisse des investissements, baisse de la productivité par salarié compte tenu de la réduction du temps de travail, et perte de l'avantage compétitif sur le coût de l'énergie (positionnement 2005).

